



CAQUETAGE

J'ai trouvé, j'ai trouvé!

— Dis, quoi?

— C'est un mystère.

— Un beau?

— J'allais le dire... et j'hésite à présent...

O Dieu! si l'on savait se taire,
Qu'un secret serait amusant!

— Je me tairai.

— Bien sûr?

— Oui, bien sûr! Sois gentille;

Ne me fais pas languir, ou je vais m'en aller.

— Reste; et puis, tiens... tant pis, je sens que je suis fille,

Et que je brûle de parler :

Tu sais qu'Anna la sérieuse

Dit qu'elle n'a pas de secret?

Eh bien! moi, je suis curieuse,

Et je n'en ai pas de regret :

Le grand secret d'Anna, je le sais!

— Tu veux rire?

— Je te dis, je le sais! Donc, je venais d'écrire

Ma leçon, longue! longue! enfin, il le fallait;

Pour courir au jardin l'école s'écoulait;

Mademoiselle Anna, qui ne voyait personne,

Et qui n'entend jamais lorsque la cloche sonne,

Rêvait dans une allée. Elle comptait ses pas;

Elle riait au ciel, elle chantait tout bas

En tenant son album toujours collé contre elle,

Et toujours soupirant comme une tourterelle.

Elle arrive au banc vert, et moi sous les lilas

Si touffus pour dormir quand les enfants sont las;

J'entendais son haleine. Elle priait la Vierge,

Et promettait tout bas de lui brûler un cierge,

Si... Je n'entendais plus; je voyais seulement

Ses mains sur son album jointes plus ardemment.

Nous faisons moins de bruit qu'une mouche qui vole;

Enfin, elle reprit tout à coup la parole :

« O mon doux livre blanc, tu compteras mes jours !

Gardien de mon secret, renferme-le toujours;

Dieu sait que tu contiens le trésor de ma vie ! »

Et je ne voyais rien! et j'en mourais d'envie!

— Et moi donc!

— Un grand bruit passe dans le jardin ;

Anna prend peur, se lève avec un cri soudain :

Le livre s'ouvre, et crac!... je vois ce qui l'enchanté,

Ce qui fait qu'elle pleure au moment qu'elle chante,

Ce qui fait qu'elle presse un livre sur son cœur,

Comme s'il renfermait tous les biens de la terre;

Je n'en revenais pas!... Tu jures de te taire?

— Oui; mais que renfermait son album?

— Une fleur!

DESBORDES-VALMORE.



CAQUETAGE

J'ai trouvé, j'ai trouvé!

— Dis, quoi?

— C'est un mystère.

— Un beau?

— J'allais le dire... et j'hésite à présent...

O Dieu! si l'on savait se taire,
Qu'un secret serait amusant!

— Je me tairai.

— Bien sûr?

— Oui, bien sûr! Sois gentille;

Ne me fais pas languir, ou je vais m'en aller.

— Reste; et puis, tiens... tant pis, je sens que je suis fille,

Et que je brûle de parler :

Tu sais qu'Anna la sérieuse

Dit qu'elle n'a pas de secret?

Eh bien! moi, je suis curieuse,

Et je n'en ai pas de regret :

Le grand secret d'Anna, je le sais!

— Tu veux rire?

— Je te dis, je le sais! Donc, je venais d'écrire

Ma leçon, longue! longue! enfin, il le fallait;

Pour courir au jardin l'école s'écoulait;

Mademoiselle Anna, qui ne voyait personne,

Et qui n'entend jamais lorsque la cloche sonne,

Rêvait dans une allée. Elle comptait ses pas;

Elle riait au ciel, elle chantait tout bas

En tenant son album toujours collé contre elle,

Et toujours soupirant comme une tourterelle.

Elle arrive au banc vert, et moi sous les lilas

Si touffus pour dormir quand les enfants sont las;

J'entendais son haleine. Elle priait la Vierge,

Et promettait tout bas de lui brûler un cierge,

Si... Je n'entendais plus; je voyais seulement

Ses mains sur son album jointes plus ardemment.

Nous faisons moins de bruit qu'une mouche qui vole;

Enfin, elle reprit tout à coup la parole :

« O mon doux livre blanc, tu compleras mes jours!

Gardien de mon secret, renferme-le toujours;

Dieu sait que tu contiens le trésor de ma vie! »

Et je ne voyais rien! et j'en mourais d'envie!

— Et moi donc!

— Un grand bruit passe dans le jardin;

Anna prend peur, se lève avec un cri soudain :

Le livre s'ouvre, et crac!... je vois ce qui l'enchanté,

Ce qui fait qu'elle pleure au moment qu'elle chante,

Ce qui fait qu'elle presse un livre sur son cœur,

Comme s'il renfermait tous les biens de la terre;

Je n'en revenais pas!... Tu jures de te taire?

— Oui; mais que renfermait son album?

— Une fleur!

DESBORDES-VALMORE.

TARENTELE

Danse napolitaine.

5^e CONFIDENCE.

A. AULAGNIER. Op. 52.

Allegro vivo

INTRODUCTION.

A. Aulagnier

CONFIDENCES

MUSICALES

AIRS VARIÉS, FANTAISIES, RONDOS, VALSES, MÉLANGES, TARENTELLS, BOLEROS,

Faciles et Doigtés

POUR LE PIANO

SUR LES PLUS JOLIS MOTIFS DES OPÉRAS MODERNES

DÉDIÉS AUX JEUNES ÉLÈVES.

Chaque morceau précédé d'un fragment de poésie inédite spécialement adapté au sujet

PAR

M^{mes} DESBORDES-VALMORE, ADÈLE ESQUIROS;
MM. ÉMILE DESCHAMPS, ALPHONSE ESQUIROS, THÉOPHILE GAUTIER,
LÉON GOZLAN, ARSÈNE HOUSSAYE.

COMPOSÉS PAR

A. AULAGNIER

CHAQUE NUMÉRO : 5 FR.

La Collection est divisée en quatre Suites de 20 francs chacune.

UNE VIE DE JEUNE FILLE.

- | | | |
|--|----------------------------------|---|
| 1. Age heureux, | FANTAISIE-POLKA, sur Béatrice. | 13. Heureux qui te plaira, MÉLANGE, sur la Somnambule. |
| 2. Gentillesse, | RONDINO, sur la Somnambule. | 14. Premier regard, BOLERO. |
| 3. Espièglerie, | VALSE, sur Torquato Tasso. | 15. Point de bonheur sans toi, SOUVENIR, des Puritains. |
| 4. Frivolité, | FANTAISIE, sur la Cenerentola. | 16. Mystère, FANTAISIE ORIENTALE. |
| 5. Caquetage, | TARENTELE, Danse napolitaine. | 17. Dévouement, FANTAISIE, sur la Somnambule. |
| 6. Timidité, | MÉLANGE, sur le Giuramento. | 18. Jalousie, FANTAISIE DRAMATIQUE. |
| 7. Amitié sincère, | FANTAISIE, sur Torquato Tasso. | 19. Tristes adieux, MARCHÉ FUNÈBRE, de Desvignes. |
| 8. Désir de plaire, | RONDINO, sur Obéron. | 20. Séparation, VAR. : Andte en la min. (Beethoven). |
| 9. Éléance, | POLONAISE, des Puritains. | 21. Regrets, SOUVENIR, de Norma. |
| 10. Aménité, | VAR. sur le Trémolo (Beethoven). | 22. Solitude, FANTAISIE sur des airs suisses. |
| 11. Allégresse, | SALTARELLE, Danse romaine. | 23. Souvenirs d'enfance, FANTAISIE sur des airs béarnais. |
| 12. Invitation à la valse, de WEBER, simplifiée. | | 24. Ferveur, FANTAISIE religieuse. |
| | | 25. Consolation (Adeste Adoles), CHANT DE NOËL Air varié. |

A PARIS, chez AULAGNIER, Éditeur, rue du Faubourg-Montmartre, 4.